

Il est question d'un petit livre qui fait son chemin dans le monde et va son petit train doucement, gaîment, sans s'inquiéter du bruit que font autour de lui d'autres livres qui, étant plus gros, se croient plus importants et se montrent plus impatients. Modeste dans son allure, assez coquet dans sa forme, ce petit livre ne porte ombre à personne et sourit à quiconque l'accoste en passant. Et cependant, à la première vue, il donne beaucoup à penser: *Indiscrétions et confidences*, c'est ainsi qu'il a été intitulé et baptisé par son auteur, M. Audibert. M. Audibert nous parle de théâtre, d'acteurs et d'actrices; ce mot d'*indiscrétions* ne semble-t-il pas livrer aux lecteurs et, qui pis est, aux lectrices l'entrée des coulisses et la clef des boudoirs? Eh bien! non; rassurez-vous. Ce petit livre si poli, est de tous les petits livres le plus *discret*. Au surplus, M. Audibert, dans une vive et incisive préface, s'explique nettement sur la nature, la tendance et la portée de son œuvre: «J'ai connu, dit-il, dans une constante intimité Talma, dans une intimité moins grande Fleury, Baptiste aîné, Michelot, Elleviou... Martin... M^{lle} Mars m'a admis dans le petit cercle de ses amis... Je me suis fait historien, poursuit l'auteur...; j'ai eu des rapports personnels avec la plupart des acteurs que je cite. J'ai pris note de leurs pensées. Quelques uns m'ont initié aux secrets de leur art, m'ont fait part de leurs études, de leurs travaux, de leurs efforts pour vaincre des difficultés inouïes.»

C'est de cette manière que M. Audibert a fait *poser* devant lui Monvel, Picard, Alexandre Duval, Méhul, Boïeldieu, Berton, les deux Kreutzer, Hérold, etc., etc. Il résulte simplement de tout cela que M. Audibert nous apprend une foule de choses que nous ne savions pas, que lui seul pouvait nous apprendre, puisqu'il les a apprises lui-même dans l'intimité des personnages qu'il met en scène. Lisez l'aventure qui arriva à Marseille en 1772 à une représentation de *Zémire et Azor*, aventure tragique (la seule du volume), puisqu'elle amena une rixe sanglante. Lisez l'aventure beaucoup plus gaie de la saisie par huissier du mobilier de Berton, celle de la robe de velours jaune de M^{lle} Mars, et tant d'autres non moins amusantes et singulières. M. Audibert cite des mots, des anecdotes, des jugemens, des traits de caractère dont plusieurs étaient dignes d'être conservés. Dans ces souvenirs, si scrupuleusement enregistrés et si ingénieusement racontés, rien que d'aimable, de piquant, de finement observé.

Causeries était le nom qui convenait au volume; mais ce titre est bien usé. *Confidences* était bon aussi; mais il a été employé, et, ne voulant pas le mettre seul, M. Audibert l'a fait précéder du mot *Indiscrétions*. Exciter la curiosité, a pensé M. Audibert, c'est bien; mais si à la curiosité nous joignons un brin de défiance et comme une légère saveur de fruit défendu, ce sera mieux encore. Ainsi s'en est tiré M. Audibert. Concluons que si, comme nous l'avons déjà dit, ce petit livre fuit la foule et les gens affairés, d'un autre côté il s'insinue volontiers auprès des oisifs, des causeurs qui trouvent encore bon d'avoir du temps à perdre en s'entretenant des choses de l'esprit, des artistes, de l'art, de ses produits et de ses procédés.

JOURNAL DES DÉBATS, 24 mars 1858, p. 3.

Journal Title:	JOURNAL DES DÉBATS
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	mercredi
Calendar Date:	24 MARS 1858
Printed Date Correct:	Yes
Pagination:	3
Title of Article:	Untitled [Sujet: <i>Indiscrétions et Confidences</i> , par M. Audibert]
Subtitle of Article:	None
Signature:	J. D'ORTIGUE
Pseudonym:	None
Author:	Joseph d'Ortigue
Layout:	Internal main text
Cross-reference:	None